

Quelle place accorder aux écritures de la réception dans le contexte de la formation initiale ?
Du comportement des futurs enseignants face à des médiations de la lecture à l'élaboration de dispositifs de formation

Séverine De Croix (Université de Liège) et Dominique Ledur (Haute École Galilée – Bruxelles)

L'exploitation des écritures de la réception en formation initiale des enseignants fait aujourd'hui l'objet d'un large consensus (Joole, 2013 ; Chabanne & Dufays, 2011; Mazauric, Fourtanier & Langlade, 2011 ; Vanhulle & Schillings, 2004). Nous souhaitons nous interroger sur les moyens, les objectifs et les effets attendus de cette exploitation (axe 4 de l'appel à communications).

Le présent projet porte, dans un premier temps, sur l'observation des réactions d'une centaine de futurs enseignants de français du secondaire, tous niveaux confondus, face à un corpus de médiations écrites de la lecture, produites par des élèves de 12 à 18 ans, lecteurs experts et en difficulté. Ces écrits relèvent de genres diversifiés (journaux de lecture, notes critiques, traces collectées à l'occasion d'un dévoilement progressif, réponses à des questions, etc.) et de statuts différents (écrits de travail ou productions finales susceptibles d'être évaluées). Les consignes d'analyse devaient conduire les étudiants à repérer les éventuelles difficultés des lecteurs (ou leurs réussites), à reconstruire les tâches, à relever différents positionnements face aux textes, etc. Nos constats mettent notamment en évidence une tendance à investir ces écrits de façon normative (prédominance des difficultés du lecteur, notamment linguistiques, au détriment d'une prise en compte des difficultés générées par les textes et/ou les tâches scolaires) et une faible conscience de la complexité de l'activité de compréhension/interprétation.

L'analyse des données collectées à l'occasion de ce travail incite, dans un deuxième temps, à privilégier quatre directions pour apprendre aux futurs maîtres de lecture à lire des écrits de la réception et pour les amener par ce biais à développer des compétences et gestes professionnels en didactique de la lecture littéraire : modéliser l'activité de compréhension/interprétation, identifier les éventuelles difficultés de lecture, sélectionner des textes pour la classe et les associer à des médiations adaptées, percevoir les caractéristiques et les visées des tâches (y compris anticiper les éventuels malentendus générés par celles-ci et organiser leur progression). Ces axes d'intervention seront illustrés par quelques exemples de dispositifs de formation.

- Joole, P., « Le carnet/journal de lecteur/lecture dans la formation universitaire », in Ahr, S. & Joole, P., *Carnet/journal de lecteur/lecture. Quels usages, pour quels enjeux*, de l'école à l'université, Namur, Presses universitaires de Namur, 2013, 147-164.
- Vanhulle, S. & Schillings, A., *Former des enseignants compétents en lecture-écriture. Interactions sociales, écriture réflexive et portfolio*, Bruxelles, Labor, 2004.
- Chabanne, J.-Ch. & Dufays, J.-Louis, *Parler et écrire sur les œuvres littéraires et artistiques*, in *Repères*, n°43, Institut français d'Éducation, 2011.
- Mazauric, C., Fourtanier, M.-J. & Laglade, G. (dir.), *Textes de lecteurs en formation*, Bruxelles, Peter Lang, 2011.